



CMOSIS

Les fleurons du secteur de la technologie à la Fast50 Award Ceremony

Les entreprises issues de divers segments technologiques ont été à nouveau nombreuses à participer à la Fast50 Award Ceremony organisée, en octobre, à Eindhoven. Comme chaque année, c'est lors d'un dîner de gala que le classement des 50 entreprises de technologie à la croissance la plus rapide du Benelux a été dévoilé. Malgré la conjoncture économique difficile, les pourcentages de croissance étaient très élevés et de nombreuses nouvelles entreprises ont fait leur entrée dans le classement Fast50.

Le Deloitte Technology Fast50 établit un palmarès national des 50 entreprises technologiques affichant la croissance de chiffre d'affaires la plus forte au cours des cinq dernières années. Le palmarès a pour but de promouvoir les entreprises qui démontrent leur capacité à se développer à un rythme soutenu et durable et ayant leur siège principal en Belgique ou aux Pays-Bas, et de les encourager. Les entreprises participantes issues tant du secteur privé que du secteur public, représentent un ou plusieurs segments de technologie et ont été créées il y a plus de cinq ans. Le spécialiste des infrastructures de paiement en ligne amstellodamois Adyen est l'entreprise technologique à la croissance la plus rapide du Benelux grâce à une progression du chiffre d'affaires de plus de 14.000 pour cent.

Top 5	Location	Croissance
1 Ayden	Amsterdam (NL)	14.284 %
2 Improve Digital	Amsterdam (NL)	8.662 %
3 Greenpeak Technologies	Utrecht (NL)	5.340 %
4 CMOSIS	Anvers (B)	4.098 %
5 Payroll Works	Amsterdam (NL)	3.975 %

Les autres Belges dans le top 50

8 Layerwise	Louvain	2.856 %
10 iText Software Group	Destelbergen	2.625 %
11 Basalte	Merelbeke	2.449 %
14 Destiny	Zaventem	1.676 %
16 Fishing Cactus	Mons	1.343 %
19 Belighted	Louvain-la-Neuve	1.155 %
35 OpenERP	Bruxelles	636 %
46 GeoSea	Zwijndrecht	448 %
48 Openway Europe	Mont-Saint-Guibert	418 %



Dix entreprises belges dans le classement

La première entreprise belge de ce classement est CMOSIS, une société anversoise qui produit des capteurs d'images équipant des caméras numériques. Un pourcentage de croissance de 4 098 % lui a permis de décrocher la quatrième place du classement. Parmi les autres sociétés nominées, citons Basalte, Belighted, Destiny, Fishing Cactus, iText Software Group, Layerwise, OpenERP, Openway Europe et GeoSea. Ayant réalisé le chiffre d'affaires le plus élevé du classement, GeoSea de Zwijndrecht a reçu une mention spéciale.

Luc Van Coppenolle, associé chez Deloitte et program leader pour Fast50 Belgique: "A l'instar de l'année précédente, les pourcentages de croissance sont exceptionnellement élevés. Le lauréat enregistre un taux de croissance à 5 chiffres! Qui plus est, le nombre de participants belges a fortement augmenté: cette année, nous avons 10 entreprises belges nominées, spécialisées dans des domaines aussi variés que l'impression 3D, le développement de jeux ou encore l'installation de structures offshore. Le secteur technologique affiche donc une belle résistance dans un environnement économique particulièrement houleux."

Le secteur technologique en pleine ébullition

"Cette année encore, la liste Fast50 contient de nombreuses entreprises nominées pour la première fois, ce qui est très encourageant à nos yeux. Cela montre en effet que le secteur de la technologie est en pleine effervescence, tant en Belgique qu'aux Pays-Bas. Chaque année, nous retrouvons un nombre assez important d'entreprises Internet parmi les nominés. Leur présence reste prépondérante. Les entreprises actives dans les secteurs des télécoms et des logiciels sont, elles aussi, bien représentées, aux côtés d'autres

sociétés High Tech", ajoute Luc Van Coppenolle.

"L'intérêt suscité par le classement portait sur une large couverture géographique, ce que reflète le mélange entre entreprises flamandes, bruxelloises et wallonnes." Dans la conjoncture actuelle, un certain nombre d'entreprises n'ont cependant pas connu d'évolution notable. Cela ne les a pourtant pas dissuadé de tenter de décrocher une place au sein du palmarès Fast50.

Les entreprises nominées au Fast50 participent automatiquement au Deloitte EMEA Fast500, organisé à Londres le 28 novembre. Cette liste identifie les 500 entreprises technologiques affichant les rythmes de croissance de chiffre d'affaires les plus élevés sur une période de cinq ans, et ce, au sein des 24 pays de la zone EMEA (Europe, Moyen-Orient et Afrique).

Rising Star Award 2013

Les entreprises novatrices de moins de cinq ans peuvent participer au Rising Star Award. Ce prix récompense les jeunes entreprises prometteuses et est attribué par un jury indépendant qui évalue les candidats en fonction de critères tels que le potentiel de croissance du chiffre d'affaires, l'évolutivité et la capacité d'innovation. Tout comme l'an dernier, des elevator pitches de qualité ont été présentés au jury. Parmi les dix sociétés nominées, trois étaient belges: Limecraft, NGData et Oxypoint. Finalement, celles-ci ont dû s'incliner devant la société néerlandaise Bright Computing, qui a remporté le Rising Star Award 2013.

Pour de plus amples informations, articles de presse et photos, rendez-vous sur www.fast50.be

CMOSIS décroche la palme “belge” en matière de croissance

Affichant une croissance de 4 098 %, le finaliste belge CMOSIS a décroché la quatrième place du classement Fast50 Benelux. L'entreprise technologique jouit d'une réputation internationale grâce à ses puces d'ordinateur destinées à des caméras équipant des appareils médicaux et des machines industrielles de pointe. “L'avance technologique dont nous bénéficions dans notre niche est pratiquement impossible à rattraper en quelques années”, explique le CEO et cofondateur Luc De Mey (photo).

En quoi CMOSIS se distingue-t-elle d'autres entreprises actives dans la technologie des capteurs?

Luc De Mey: En ce qui concerne les capteurs CMOS haut de gamme, nous sommes pratiquement seuls sur le marché mondial. Seulement 1 à 2 % de notre production sont destinés au marché belge, le reste est exporté. En outre, notre technologie repose sur un développement de plusieurs années. En 1984, plus de 25 membres de notre personnel ont commencé à développer des capteurs d'image au sein de l'entreprise technologique Imec, ce qui nous assure aujourd'hui une expérience inégalée. L'excellente collaboration entre CMOSIS et Imec est source de véritables échanges fructueux, ce qui profite à de nombreux projets dans le domaine des capteurs d'images.

En parlant d'acteur de niche ...

Luc De Mey: En effet, vu que nous nous sommes focalisés dès le départ sur les capteurs d'images haut de gamme, nous ne sommes pas concurrents de nos clients qui les utilisent pour équiper leurs caméras. La longue période de préparation qui précède le lancement sur le marché nous offre une avance inégalable. Le marché est également très coriace: les capteurs conçus par nos soins au début de ce siècle sont encore très compétitifs. C'est le moteur de cette entreprise. Il est difficile de lancer la machine, mais lorsqu'elle tourne, le reste devient une évidence.

Avec des chiffres de croissance aussi spectaculaires, une victoire était peut-être attendue

Luc De Mey: Nous avons été très surpris. Nous ne nous y attendions absolument pas. En fait, ce n'est que lors de l'événement que nous avons découvert ce qu'était Fast50. L'an dernier, nous avons enregistré un chiffre d'affaires de 12 millions, contre 40 millions cette année. Qui dit croissance notable dit également bénéfices notables.

Fast50 a-t-il apporté de la visibilité à votre entreprise?

Luc De Mey: Absolument. Nous avons reçu de nombreuses réactions et manifestations d'intérêts. En effet, d'autres entreprises nous demandent ce qu'elles doivent faire pour participer. J'ai simplement envoyé mes chiffres, et puis tout s'est enchaîné. En fait, l'effort est moindre et le retour élevé.



“Nous jouissons d'une expérience inégalée”

Comment parvenez-vous à maintenir une telle croissance?

Luc De Mey: Les marchés émergents sont vastes et la concurrence rare. D'autre part, nous n'allons parfois pas assez vite, car nous ne pouvons accélérer les choses en raison de limitations en termes de capital à disposition.

CMOSIS a été créée il y a à cinq ans à peine et dénombre actuellement un effectif de plus de 60 collaborateurs.

Comment attirez-vous de nouveaux talents?

Luc De Mey: C'est le principal problème. Mais nous travaillons dans un marché de niche et tout le monde se connaît. Nous entretenons d'excellentes relations avec des universités du monde entier. Nous dénombons dans notre effectif huit nationalités ayant obtenu leur Master ou Doctorat à l'étranger et désireuses de venir travailler à Anvers. Notre produit est tellement spécialisé qu'il faut avoir abordé cette technologie pendant les études. A cet égard, le rayonnement international du Fast50 Award peut nous être utile.

La Belgique est-elle fertile pour des entreprises technologiques comme CMOSIS?

Luc De Mey: Contrairement à la Silicon Valley, il est, en Belgique, bien plus difficile de faire passer des personnes d'une entreprise à l'autre et de trouver du capital. On ne retrouve pas de climat d'investissement de ce type. D'autre part, le gouvernement flamand et l'IWT (Agentschap voor Innovatie door Wetenschap en Technologie) consentent énormément d'efforts pour soutenir des entreprises comme la nôtre. Citons par exemple la récente mesure d'exonération de versement du précompte professionnel au profit de la recherche scientifique. Cette mesure nous aide considérablement à attirer du personnel.

'Nous sommes voués à l'innovation', a récemment expliqué dans la presse, Lou Hermans, cofondateur. Comment CMOSIS donne-t-elle forme au concept d'innovation?

Luc De Mey: Nous innovons continuellement à un rythme soutenu. À chaque création d'un design, nous constatons que certaines choses auraient dû être imaginées différemment. L'accès à de nouvelles usines, d'autres technologies ... renforce encore ce sentiment.

À quoi ressemble l'avenir de CMOSIS?

Luc De Mey: En 2007 et 2009, nous avons récolté des fonds auprès d'entrepreneurs et de Private Equities. Notre solution est une sorte de management buy-out par lequel, à l'aide des Américains de TA Associates, nous rachetons les positions d'actionnaires financiers existants. En tant que management, nous conservons alors notre position d'actionnaire et sommes également en mesure de continuer à déployer notre stratégie. Nous voulions ancrer l'entreprise en Flandre, mais cela ne s'est pas fait, faute de moyens. Depuis peu, CMOSIS n'est donc plus simplement un acteur belge, mais bien mondial.